



HAL
open science

Licence Langues étrangères appliquées

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence. Licence Langues étrangères appliquées. 2016, Université de la Polynésie française. hceres-02037918

HAL Id: hceres-02037918

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02037918v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Licence Langues étrangères appliquées

- Université de la Polynésie française

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Lettres, langues, sciences humaines

Établissement déposant : Université de la Polynésie française

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La licence *Langues étrangères appliquées* (LEA) de l'Université de la Polynésie française (UPF) a pour objectif de former des diplômés capables de développer une activité professionnelle, notamment en rapport avec le commerce ou la gestion, dans un environnement bilingue ou trilingue. Il s'agit d'une formation « traditionnelle » de LEA, fortement orientée vers le commerce international, avec un choix de matières limité en deuxième année (L2) et troisième année de licence (L3) : les enseignements se concentrent sur un apprentissage progressif des langues étrangères (anglais et espagnol), de la langue spécialisée dans les domaines commercial, économique et juridique et des enseignements d'application à visée professionnalisante. Un partenariat avec l'Institut Confucius permet aussi de proposer des enseignements du chinois aux étudiants. Les étudiants doivent effectuer un stage obligatoire de six semaines entre la L2 et la L3, qui se déroule généralement dans des entreprises ou des administrations locales. Il s'agit donc d'une formation à visée fortement professionnalisante et très axée sur l'enseignement des langues, auquel sont consacrées 600 heures des 1500 que comporte la licence.

Synthèse de l'évaluation

La formation propose un cursus « traditionnel » en LEA : une formation progressive dans les deux langues proposées (anglais et espagnol), un premier semestre pluridisciplinaire pour permettre les passerelles et les réorientations, et des enseignements d'application à partir du deuxième semestre axés sur l'économie-gestion, le droit et le commerce international. Ces enseignements sont la plupart du temps mutualisés avec les départements de Droit et d'Économie-Gestion. Les étudiants doivent suivre un stage de six semaines entre la deuxième et la troisième année, qui se déroule dans des entreprises locales ou des collectivités territoriales et est encadré par un enseignant de la formation et un maître de stage dans le lieu de travail. Les liens avec les entreprises locales, bien qu'existants, semblent à développer (ce qui par ailleurs est signalé dans le dossier). Il existe un partenariat à l'international avec l'Université de Castilla-La Mancha en Espagne qui permet une mobilité étudiante soutenue vers ce pays, mais des liens similaires avec des universités anglophones sont à développer.

L'équipe pédagogique est composée de deux maîtres de conférences (MCF) en anglais, deux MCF et un professeur agrégé (PRAG) en espagnol, ce qui semble peu par rapport aux besoins de la formation. Toute l'équipe est toutefois très impliquée dans le pilotage et les étudiants bénéficient d'un suivi très personnalisé. Les modalités d'enseignement sont diverses et la formation a une grande capacité d'adaptation aux contraintes particulières des étudiants. Le contrôle continu intégral a une place très importante dans les modalités d'évaluation (100 % en première année), ce qui a un effet positif sur le suivi des étudiants. La formation bénéficie aussi d'installations équipées en matériel informatique et audiovisuel. Les effectifs oscillent entre 108 et 136 étudiants inscrits en première année dans la période 2010-2015, avec une moyenne de 122 étudiants en première année dans la période considérée, dont seule une vingtaine en moyenne obtient le diplôme en trois ans : le taux de réussite est donc faible.

Comme dans le reste des formations de l'UPF, un grand effort est réalisé pour mettre en place des dispositifs d'aide à la réussite variés, ainsi que pour favoriser l'insertion professionnelle des étudiants. On constate le manque d'offre de formation de niveau master adaptée à cette licence, ce qui pousse les étudiants qui souhaitent poursuivre leurs études à s'inscrire dans des masters peu en adéquation avec leur formation initiale (en particulier le master *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation - MEEF*).

Points forts :

- Une équipe pédagogique très impliquée, qui s’investit pour s’adapter à un public hétérogène et favoriser la réussite des étudiants.
- L’adaptation au marché du travail local.
- Une formation intensive en langues.
- L’implication de professionnels dans le cursus.
- Le partenariat avec une université espagnole et la mobilité étudiante liée à ce partenariat.
- L’équipement matériel des salles.

Points faibles :

- L’impossibilité de poursuite des études en master.
- Des problèmes structureaux liés au bas débit Internet, notamment pour le développement d’enseignements à distance.
- Le manque de partenariats avec des universités du monde anglophone.
- Les liens encore insuffisants avec des entreprises locales.
- L’évaluation des enseignements par les étudiants sur la seule base du volontariat.
- L’absence de conseil de perfectionnement (commune à toutes les formations de l’UPF).

Recommandations :

Les pistes d’amélioration échappent largement à la formation, car elles concernent pour beaucoup l’orientation adéquate des bacheliers technologiques et professionnels vers des cursus plus adaptés que la licence *LEA*. Toutefois, quelques pistes seraient à explorer, notamment des partenariats avec les lycées d’enseignement secondaire pour attirer de bons bacheliers. Le renforcement des liens avec les entreprises, qui semble déjà dans la ligne de mire de l’équipe, serait un autre point à améliorer. Il serait souhaitable également de renforcer les liens avec des universités anglophones, en particulier en mettant à profit des partenariats déjà existants. Au regard du travail accompli, il est regrettable que la poursuite d’études de *LEA* en master ne soit pas possible à l’UPF.

Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>Le cursus est bien adapté aux objectifs, avec une spécialisation progressive, notamment en langues. Le premier semestre propose une formation généraliste, partiellement commune à toutes les licences de Lettres, langues et arts pour permettre des réorientations. Dans les semestres suivants sont introduites des matières d’application concernant principalement le commerce international. En L2 et L3, un choix est proposé parmi deux ou trois thématiques. Ces unités d’enseignement sont par ailleurs mutualisées avec la licence <i>Économie et Gestion</i>. Entre la L2 et la L3 est proposé un stage de six semaines en adéquation avec la visée professionnalisante de la filière. La fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) cite deux parcours différenciés (<i>Commerce international</i> et <i>Traduction multilingue</i>), or le choix entre les options proposées ne répond pas à cette différenciation de parcours. Il est regrettable qu’il n’y ait pas de master <i>LEA</i> à l’Université, ce qui fait que souvent les diplômés optent par une poursuite d’études dans des masters éloignés de leur formation initiale (notamment en master <i>MEEF</i>).</p>
---	--

<p>Environnement de la formation</p>	<p>La formation n'a pas d'équivalent sur le territoire et répond à un vrai besoin de formation dans le bassin de recrutement. En interne, elle a des partenariats forts avec les départements de Droit et d'Économie-gestion : mutualisation de certains enseignements, doubles licences <i>Droit/LEA</i> et <i>Économie-Gestion/LEA</i>. En externe, la formation a un partenariat avec l'Institut Confucius, ce qui permet de proposer des enseignements de chinois aux étudiants. Les liens avec les entreprises du territoire, bien qu'existants, reposent sur des liens personnels et sont encore à formaliser. En ce qui concerne la recherche, les équipes de recherche auxquels appartiennent les enseignants-chercheurs ne sont pas en lien avec des thématiques propres à la formation LEA.</p>
<p>Equipe pédagogique</p>	<p>La formation a un fort sous-encadrement (quatre MCF, deux en anglais et deux en espagnol, et un PRAG). Malgré cela, et malgré des services très chargés (deux MCF font pratiquement un service de PRAG, c'est-à-dire presque le double de leur service statutaire) les enseignants semblent très impliqués dans le suivi des étudiants et le pilotage de la formation, même si les tâches de gestion et de pilotage doivent être très lourdes du fait des effectifs réduits. On constate la présence de deux professionnels qui assurent l'enseignement dans des matières d'application, ce qui est appréciable pour une formation LEA.</p>
<p>Effectifs et résultats</p>	<p>Entre 2010 et 2015, les effectifs en première année oscillent entre 108 et 136 étudiants, ce qui en fait une des formations les plus demandées en lettres, langues et arts de l'UPF. Il y a un taux élevé d'abandon entre la première et la deuxième année. Le taux de réussite est bas : suivant les années, entre 12 et 30 % des étudiants obtiennent leur licence en trois ans, dont la moitié poursuit en master. Il n'y a pas de master <i>LEA</i> à l'UPF, et de ce fait, les étudiants s'orientent vers des masters peu en rapport avec leur formation, notamment le master <i>MEEF</i>. Quant au taux d'insertion professionnelle, également bas, il semble correspondre à un environnement difficile dû au contexte économique particulier de la Polynésie.</p>

<p>Place de la recherche</p>	<p>Les enseignants-chercheurs qui interviennent en LEA sont rattachés à deux laboratoires de l'UPF qui travaillent sur l'aire Pacifique et la gouvernance insulaire. Or, les thématiques de recherche développées ne sont pas en rapport avec la formation LEA. On note l'absence de professeur habilité à diriger des recherches en LEA et de master sur des thématiques en lien avec la formation LEA.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>La formation comporte un stage obligatoire de six semaines entre la L2 et la L3. Deux professionnels interviennent de façon régulière dans la formation et il y a d'autres interventions ponctuelles de professionnels. Les liens avec les entreprises du territoire sont à renforcer. Par ailleurs, les étudiants de LEA bénéficient des dispositifs mis en place par l'Université pour le rapprochement avec l'environnement socio-économique et pour favoriser l'insertion professionnelle : forum des métiers, parrainage des majors de promotion par les entreprises, site stages-emplois, annuaire des diplômés, bureau de l'insertion, entretiens d'embauche etc.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>La formation comporte un stage obligatoire de six semaines entre la L2 et la L3, qui est encadré par un enseignant et un maître de stage dans l'entreprise. L'évaluation se fait à la suite d'une soutenance de 20 minutes. Les liens avec les entreprises ne sont pas encore formalisés, même si le dossier laisse entendre que c'est un chantier en construction.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>La formation LEA fournit un effort important orienté à l'enseignement des langues étrangères (600 heures sur les 1500 de la licence, partenariat avec l'Institut Confucius, aménagement de laboratoires de langues, maison des Langues etc.). Or, du fait de sa situation géographique les partenariats internationaux se développent avec difficulté. Il y a un partenariat fort établi avec l'Université de Castilla-La Mancha (Espagne) qui permet à une dizaine d'étudiants de bénéficier de séjours à l'international. Il serait souhaitable d'étendre ce type de partenariats à des universités anglophones.</p>

Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	L'UPF fait un effort considérable en vue de favoriser la réussite de ses étudiants, qui dans une grande proportion sont issus de baccalauréats techniques et professionnelles. Tout un ensemble de dispositifs (de l'orientation active au tutorat, en passant par les référents, le soutien, les semestres rebond et diverses expérimentations plus ciblées) sont mis à la disposition des étudiants de LEA.
Modalités d'enseignement et place du numérique	La formation propose des modalités d'enseignement variées : apprentissage, formation continue, possibilité d'enseignements non présentiels, ce qui témoigne de l'adaptabilité de la formation aux contraintes particulières des étudiants. L'utilisation de l'outil informatique semble assez généralisée et les étudiants sont préparés au certificat informatique et internet (C2i), même si l'utilisation d'Internet (pour des cours en ligne par exemple) reste compliquée pour des raisons structurelles étrangères à l'Université (faiblesse du débit).
Evaluation des étudiants	L'évaluation en contrôle continu intégral est assez généralisée dans la formation (100 % en première année). Il y a aussi des modalités de contrôle adaptées aux étudiants qui suivent des modalités d'enseignement non présentiels (contrôle terminal).
Suivi de l'acquisition des compétences	L'annexe descriptive au diplôme permet de recenser toutes les compétences y comprises transversales acquises par les étudiants.
Suivi des diplômés	Le suivi des diplômés se fait au niveau de l'ensemble de l'Université par le centre d'orientation des stages et de l'insertion professionnelle (COSIP). Il existe également un annuaire des diplômés.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	<p>Il n'y a pas de conseil de perfectionnement, ce qui est expliqué par la petite taille de l'économie insulaire et le contact étroit entre l'Université, les autorités insulaires et les acteurs du monde économique. Toutefois, le conseil de perfectionnement pourrait être une instance de dialogue avec ces partenaires, axée sur les besoins spécifiques de la formation et de l'insertion professionnelle des étudiants, et à ce titre s'avérer fort utile.</p> <p>Les enseignants peuvent faire évaluer leur enseignement via un questionnaire standard, personnalisable en ligne, mais la démarche reste fondée sur le volontariat et on ignore l'usage fait des résultats.</p>

Observations de l'établissement

Vague B : campagne d'évaluation 2015-2016**Observations sur le rapport de synthèse sur l'évaluation des formations de niveau licence et master du champ S3FO170013048 - Droit, Economie, Gestion, Lettres, Langues et Sciences Humaines, Sciences, Technologie, Santé - 9840349G****Licence « Langues Étrangères Appliquées »****Spécialité : « Anglais et Espagnol »****Université de la Polynésie Française (Tahiti)****Porteur : Liou LAW****Observations**

Nous prenons acte des remarques et recommandations émises par les membres du Comité d'Experts.

Toutefois, nous apportons les précisions suivantes :

- A- Dans la Synthèse d'évaluation (§ 2 p. 3), il faudrait ajouter : l'équipe pédagogique est composée en fait de deux maîtres de conférence (MCF) et un professeur agrégé (PRAG) en anglais.
- B- A la fin du même §, il convient de préciser : est donc faible, surtout en L1 du fait des problèmes d'orientation soulignés dans les recommandations (p.4).
- C- (§ 3) : Vu l'offre limitée de licences sur le Territoire, la pluridisciplinarité de la formation en LEA (connaissances en langues et civilisation, langue française, économie, droit et nouvelles technologies) s'avère être en adéquation avec le souhait des étudiants de poursuivre leur formation en MEEF.
- D- Dans Analyse (p.4 adéquation du cursus aux objectifs), en raison du faible effectif en LEA2 et LEA3, il n'existe qu'un seul parcours proposé à ce jour à l'UPF : *Commerce International*. Ceci explique que les options proposées ne correspondent pas à la différenciation de parcours mentionnée.
- E- (P. 5) : il faudrait corriger dans Equipe pédagogique : il y a deux PRAG et non pas un, comme signalé ci-dessus.

Le

3 0 MAI 2016



Le Président,


Pr. Eric CONTE